

Homélie de Laurent Cardinne, diacre
Fête de la Saint Luc
18 octobre 2022

La phrase de l'évangile qui nous interpelle tout de suite, c'est « La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux ».

Nous pouvons être écrasés et dépassés par notre mission, en particulier dans cette mission de soignants qui est la nôtre. Nous pouvons ne pas nous sentir à la hauteur de notre tâche, écrasés par les difficultés que nous rencontrons. Mais, dans ce texte, arrive juste ensuite « Priez le maître de moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ». Jésus nous encourage par cette parole à la prière, qui par sa puissance nous donne les moyens dont nous avons besoin. Nous ne sommes pas seuls ! Le Christ nous envoie, ; chacun de nous est envoyé. Mais il nous assiste et nous procure ce qui nous manque, pour peu que nous osions lui demander par la prière. Et dans cet envoi, il nous suit ! Il est en derrière nous et marche à notre suite pour nous aider, pour nous faire aller de l'avant.

Il nous le dit aussi, nous sommes faibles et fragiles si nous comptons sur nos propres forces. Et les moyens que nous avons importent peu : « ni bourse, ne sandales, ni sac ... ». Nous ne pouvons offrir que la paix à l'endroit où nous allons. Seule la présence du Seigneur à nos côtés est importante, c'est cette présence qui constitue notre force.

Par tous les actes de soin et de guérison que nous lisons au long des évangiles, nous voyons bien que cette attention aux autres constitue en elle-même une mission et une manière de porter l'évangile et d'annoncer le Royaume de Dieu.

Comme dans la première lecture, chacun est envoyé selon ses qualités et ses compétences, en particulier Luc qui reste seul avec Saint Paul.

Soigner permet d'entrer en intimité avec la personne que l'on soigne :

« manger et boire ce que l'on sert ; rester dans cette maison, ne pas passer de maison en maison. »

« Guérissez les malades et dites : le règne de Dieu s'est approché de vous. » N'est-ce pas dans ce rapport direct du soignant avec celui qu'il soigne ; par ces regards, cette écoute, ces gestes, cette attention et cette relation de confiance, que le règne de Dieu peut être entrevu ?

C'est l'amour du prochain, commandement fondamental, qui nous permet d'approcher l'amour immense que Dieu a pour nous.

En cherchant le visage du Christ dans les personnes que nous rencontrons, en particulier dans celles qui souffrent et qui sont malades, nous devenons leurs frères par cette proximité et cette intimité. Nous devenons leur prochain, à la manière du Bon Samaritain. N'est-ce pas cette proximité avec le Christ que nous recherchons au fond de nous ? Et par cela-même la possibilité de s'approcher du Royaume de Dieu.